

# Déclaration de la FSU

## CDEN · vendredi 16 février



Appremont, Autrèche, Beauvais (école J Moulin, Perrault, Lanfranchi), Béthisy Saint Pierre, Cambronne les Ribécourt, Fitz-James, Goincourt, La Neuville Roy, Marolles, Noyon, Pont-Ste-Maxence, Rochy-Condé, Thiers Sur Theve, Thourotte, Senlis, Villers Saint Barthélemy, la Segpa du collège Pasteur... et un certain nombre de collègue et on arrête là car la liste est longue. Sur toutes ces communes, enseignant-es, AESH, Atsem, agent-es territoriaux, parent-es ou élu-es sont mobilisé-es contre le projet de carte scolaire 2024. Bien souvent contre une fermeture de classe mais parfois aussi pour une ouverture. Personne n'est dupe du moment que nous vivons. La démographie baisse, personne ne le nie. La démographie baisse et donc des postes sont supprimés. Quelle est la logique ? Quelle est cette logique ? Pourquoi ne pas profiter de cette baisse pour réduire, partout, sur toutes les classes dans les écoles, les collèges et les lycées le nombre d'élèves par classe. Baisser les effectifs c'est prouvé c'est un puissant levier pour permettre à nos élèves de mieux apprendre et aux enseignant-es et AESH de mieux travailler. Les classes sont surchargées, et parfois il n'y a même plus assez de place pour accueillir élèves, AESH et enseignant-es. Souvent, s'ajoutent des situations compliquées, des élèves qui ne vont pas bien qui rendent le climat de classe impossible pour ne pas dire explosif qu'ils soient en situation de handicap, ou non. Nous ne leur jetons pas la pierre. Ils ont bien leur place à l'École qui se doit d'être égalitaire sur tous les champs : celui du handicap évidemment et plus généralement de de la lutte contre toutes les formes de discrimination, sexisme, racismes et d'antisémitisme, etc. L'inclusion a besoin de moyens pour qu'elle soit une richesse et non une souffrance. Et s'il vous plait, arrêtez de supprimer des postes d'enseignant-es sur les ESMS. Les listes d'attente explosent et les équipes sont maltraitées par ces annonces de fermeture non préparées, non discutées. Il y a tant à faire tellement. Notre École a tellement de retard et pas que dans les évaluations internationales dont nous interrogeons bien souvent le fond et la forme. Non, du retard sur son financement au regard de toutes les comparaisons internationales car oui, notre École subie un sous-investissement massif et durable. Alors Monsieur le Dasein, nous vous demandons de revoir votre projet, de remonter au ministère la nécessité de ne pas supprimer 33 poste de PE, de profiter de la baisse démographique pour réduire les effectifs de toutes les classes des campagnes, des villes et de l'éducation prioritaire, de stopper également votre projet de nouvelles suppression de postes de remplaçant-es de proximité et de courte durée. Chaque jour dans l'Oise des dizaines de classes ne sont pas remplacées. Supprimer ces postes va encore plus dégrader le service public d'éducation.

Pour finir sur une note joyeuse. Amélie Oudéa-Castéra ne sera pas restée plus longtemps au ministère que ses enfants à l'école publique, c'est dire ! Passage éclair rue de Grenelle pour qui n'aura pas été de tout repos pour l'École et ses personnels qu'elle a attaqués dès le premier jour. Ministre la plus fugace de la V<sup>ème</sup> République, elle aura réussi à se mettre à dos l'ensemble des personnels mais à quel prix ? Celui du mépris et du discrédit de l'école et de ses personnels jetés en pâture à l'opinion publique. Le problème des classes non remplacées, bien réel, pour justifier d'inscrire ses enfants dans le privé, seule école à la hauteur... Et pas n'importe quel privé, celui qui concentre tout ce contre quoi nous luttons à la FSU : un entre soi bourgeois, élitiste, raciste, homophobe, sexiste où les baskets sont visiblement interdites sauf en EPS... ! Un établissement qui s'affranchit du code de l'éducation en enseignant en classes non mixtes ! Cette saillie aura au moins permis de rouvrir le dossier brûlant du dualisme scolaire et du scandaleux financement du privé par les deniers publics. Chaque jour un nouveau scandale éclatait. Après le contournement de Parcours Sup, le lobbying pour une école hors contrat, c'est à l'Assemblée Nationale que le coup de grâce est

tombé quand elle indiquait pour justifier des fermetures de postes que des effectifs de classe trop "réduits" remettaient en cause la progression des enfants ! Son départ et cette volte-face est bien le fruit de la mobilisation d'ampleur des personnels en grève jeudi 1er et mardi 6 février et dans tous les départements contre les cartes scolaires saignantes, les DGH catastrophiques, les groupes de niveau.... Et cette mobilisation ne fait que débiter.

La ministre a changé donc mais les personnels ne sont pas dupes. L'arrivée de Nicole Belloubet ne suffira pas à calmer la colère. Le Choc des savoirs est une attaque violente et durable contre l'École Publique et une rupture profonde avec le sens même du service public d'Éducation. La mise en place des groupes de niveau, largement rejetée par les personnels de collège est d'une extrême violence. Manifestation concrète d'une organisation de la ségrégation scolaire et sociale remettraient profondément en cause le professionnalisme de tous les personnels, des enseignant-es du 2nd degré évidemment mais aussi du 1er degré. Associés aux évaluations nationales, et au tout fondamentaux ils sont la porte d'entrée vers une école du tri qui ne s'arrêtera pas à la 6ème et la 5ème ni au français et aux mathématiques.

Maintenant, pour la rentrée 2024 dans l'Académie, il est même demandé à des Professeur-es de physique-chimie ou de SVT de se porter volontaire pour enseigner mathématiques sans respect des élèves, sans respect des concours. Du jamais vu dans notre académie et nationalement.

Manuels imposés, redoublement, uniforme, généralisation du SNU et maintenant la volonté d'introduire de nouvelles mesures disciplinaires avec des sanctions éducatives "pour les plus jeunes" dessinent leur école de la ségrégation dans une société de classe que nous combattons.

Aussi, la mobilisation d'aujourd'hui : contre le projet de carte scolaire, contre le choc des savoirs est importante, peut-être la plus importante depuis les dernières années pour une grève départementale. Cette mobilisation va se poursuivre et s'ancrer nationalement pour ouvrir un nouveau temps de contestation et de proposition contre ce projet et pour l'École que nous voulons.

Monsieur le DASEN, revenez sur votre projet.